

Homélie pour la Pentecôte 2019 – C – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Frères et sœurs, Jésus l'avait promis – nous l'avons entendu à l'Ascension : "Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit-Saint qui viendra sur vous, et vous serez alors mes témoins à Jérusalem et dans toutes les nations."

Et voilà qu'effectivement, au jour de la Pentecôte, les apôtres ne sont plus les mêmes. Dans la peur, dans l'incertitude, ils restaient enfermés, aspirant plutôt à se faire oublier... et voilà qu'ils sortent, qu'ils parlent, qu'ils se mettent à témoigner de Jésus... et c'est le début de la mission.

Et il en est ainsi à chaque Pentecôte, frères et sœurs. Nous ne sommes pas ici pour commémorer un vieil événement du passé, même si commémorer est une belle démarche qui donne à réfléchir comme on l'a vu cette semaine avec les commémorations du débarquement.

Non. On est dans un autre registre : aujourd'hui, à nouveau, l'Esprit-Saint nous est donné, comme aux apôtres. Et comme eux, nous ne devrions plus être les mêmes en sortant de l'église...

Par rapport à eux, peut-être avons-nous cependant une difficulté supplémentaire : le poids de l'habitude... une certaine "routine", si je puis dire... ça tourne... Pour eux, c'était du neuf !

Oui, sans doute... et pourtant, qui oserait dire qu'annoncer la bonne nouvelle de l'Amour de Dieu et en témoigner n'est plus nécessaire au monde d'aujourd'hui, ... n'est plus nécessaire à ce lieu, cette ville où nous vivons... ?

La mission est constitutive de l'Eglise, elle est constitutive de chaque communauté chrétienne, elle est constitutive de notre être chrétien. Et l'Esprit-Saint nous y embarque.

Encore faut-il bien saisir ce qu'est la mission et comment la vivre aujourd'hui.

Et donc, l'intérêt de l'année que notre évêque a proposé à toutes les paroisses du Brabant Wallon, une année de "conversion missionnaire"... on en a déjà parlé, on y a déjà réfléchi, dans la foulée de l'année missionnaire que nous avons vécue ici dans notre paroisse, mais cette fête de Pentecôte est peut-être une belle occasion de lancer une étape suivante de notre route de conversion missionnaire.

Parce que l'Esprit-Saint est justement celui qui ajuste notre mission. Il est le Défenseur, dit Jésus. Le Défenseur de Jésus lui-même, pour ajuster notre foi en lui... c'est la première étape de la mission : regarder Jésus, voir comment il se situait, comment il agissait, comment il regardait, ... et en le contemplant, devenir davantage disciples. On n'est pas témoin, on n'est pas missionnaire, sans être d'abord vraiment disciple. Et puis, il faut aussi regarder ce monde qui nous entoure comme le Seigneur lui-même le regarde... et pouvoir découvrir tant de lieux où le Royaume de Dieu se vit et se construit... même en dehors d'une appartenance explicite à la foi chrétienne... Comme le disait Jacob dans le livre de la Genèse après une surprenante rencontre de Dieu : "Le Seigneur était là... et je ne le savais pas !"

Nous aussi, en adoptant un certain regard, nous devons pouvoir dire régulièrement : "Oui, vraiment, le Seigneur était là... le Seigneur est là... et je ne le savais pas !"

Être disciples... reconnaître Dieu à l'œuvre... Et maintenant alors, où donc la mission doit-elle se diriger ? ... dans le monde qui est le nôtre, dans la société qui est la nôtre, où le Seigneur nous attend-il particulièrement comme témoins, comme disciples-missionnaires... et comment ?

Jésus disait dans l'évangile : "L'Esprit-Saint vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit."

L'Esprit-Saint nous est donné pour nous aider à voir juste, à penser juste, ... Il nous est donné pour que nous discernions ensemble les bons appels et les bons chemins sur lesquels nous engager pour la mission. Cela demande une réelle écoute, cela demande que l'on accepte des déplacements intérieurs (moi qui ai toujours pensé ceci, voici que je suis appelé à cela...), une disponibilité, une malléabilité...

Laissons-nous éclairer et conduire par l'Esprit. Comme nous le demandons dans la belle séquence de Pentecôte : qu'il lave ce qui est souillé, qu'il baigne ce qui est aride, qu'il guérisse ce qui est blessé, qu'il assouplisse ce qui est raide, qu'il réchauffe ce qui est froid, qu'il rende droit ce qui est faussé...

Qu'il nous donne ses sept dons sacrés, et sur le chemins de la mission, qu'il nous donne la joie...

C'était la dernière phrase de la séquence, et c'est cela que Dieu veut pour nous et que nous demandons à l'Esprit-Saint : donne la joie éternelle. Amen.